



Lexique pour les arts plastiques : Les éléments du langage plastique

Tout comme les mots et leurs sonorités pour l'écriture, les sons et leur intensité, leur hauteur pour la musique, les arts plastiques prennent appui sur un langage spécifique. Dans les programmes, ce langage est défini par des éléments précis, étroitement liés aux domaines de pratique : **forme**, **espace**, **lumière**, **couleur**, **matière**, **corps**, **support**, **outil**, **temps**.

Dès le cycle 2, l'élève est sensibilisé à décrire et verbaliser ces éléments et à les prendre en compte dans sa production comme dans les œuvres qu'il est amené à rencontrer. Il apprend à les nommer mais également à en comprendre, par la pratique, la diversité et la complexité.

Progressivement, par approches successives, par des mises en relation entre sa production, celles de ses pairs, entre différentes œuvres d'art, l'élève s'empare du langage des arts plastiques. Au cycle 3, ces notions sont au cœur des questionnements qui portent l'enseignement et permettent ainsi à l'élève d'en percevoir la richesse.

Ce lexique pose quelques repères pour travailler ces notions. Il propose des liens avec les questionnements du programme, tout en soulignant que cette relation doit être élargie à l'ensemble des domaines et des éléments du langage artistique.

forme	espace	lumière
couleur	matière	geste/corps
support	outil	temps

Forme

La forme est celle de l'objet artistique : un tableau, une sculpture, une installation, etc. La forme se définit au sein même de l'œuvre : « la sculpture est la mise en forme d'un bloc (de pierre, de bois, de plâtre etc.), la peinture est la mise en place, sur une surface plane, de figures ou de formes, l'architecture est la mise en forme d'un édifice dans l'espace¹ ».

On attirera l'attention de l'élève sur la diversité des formes : élancée, pesante, lisse, granuleuse, ronde, anguleuse, etc. La forme peut être celle de l'objet représenté. Dans ce cas, il s'agit de rendre l'élève attentif à l'écart lié à toute représentation.

Progressivement, au cours du cycle 3, on accordera une attention particulière aux relations entre :

- **forme et fonction** : un objet peut avoir une forme différente et conserver sa fonction ;
- **forme et matériau** : un matériau solide conservera la forme qu'on lui a donnée, un matériau souple pourra se plier à de nombreuses formes, ou même imposer sa forme ;
- **forme ouverte et forme fermée** : il s'agit ici des liens entre la forme et l'espace dans lequel elle se déploie.

La notion de forme dans les programmes du cycle 2	La notion de forme dans les programmes du cycle 3
<p>La représentation du monde :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Prendre en compte l'influence des outils, supports, matériaux, gestes sur la représentation en deux et en trois dimensions. <p>L'expression des émotions :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Exprimer sa sensibilité et son imagination en s'emparant des éléments du langage plastique. 	<p>Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace :</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets : (...) la relation entre forme et fonction. • L'espace en trois dimensions : (...) les notions de forme fermée et forme ouverte (...). <p>La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les qualités physiques des matériaux : incidences de leurs caractéristiques (...) sur l'invention de formes ou de techniques, sur la production de sens.

Espace

L'espace est celui dans lequel l'œuvre s'inscrit matériellement.

Il est donc essentiel d'amener l'élève à rencontrer des œuvres et à prendre conscience de leur existence matérielle au-delà des reproductions qui leur sont présentées. En sculpture, on sera particulièrement attentif aux relations entre la matière et l'espace, dans lequel l'œuvre s'inscrit. De même, l'œuvre peut être conçue directement en relation au lieu dans lequel elle s'inscrit : en land Art, certaines œuvres du Street Art, un retable, etc.

L'espace est celui de l'artiste qui crée l'œuvre.

Celui-ci est acteur avec son corps, il agit, bouge, évolue lorsqu'il réalise l'œuvre. Jackson Pollock effectue quasiment une danse lorsqu'il crée, Richard Long arpente le paysage dans lequel il crée.

L'espace est celui du spectateur.

« On ne regarde pas de la même manière une miniature, vue de près dans une sorte d'intimité, et une très grande peinture, qu'il faut prendre du recul pour bien voir ». Le spectateur peut être amené à tourner autour d'une sculpture, déambuler dans une installation etc. L'espace est enfin celui de l'œuvre. Celui-ci peut être un espace représenté : « Un tableau peut représenter une tranche minime d'espace (dans un portrait, une nature morte) ou de grandes profondeurs, comme un paysage aux vastes horizons. » L'espace est également celui du tableau, comme le souligne le peintre Maurice Denis : « se rappeler qu'un tableau, avant d'être un cheval de bataille (...) ou une quelconque anecdote, est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées ».

La notion d'espace dans les programmes du cycle 2	La notion d'espace dans les programmes du cycle 3
<p>La représentation du monde</p> <ul style="list-style-type: none"> • Prendre en compte l'influence des outils, supports, matériaux, gestes sur la représentation en deux et en trois dimensions. <p>L'expression des émotions</p> <ul style="list-style-type: none"> • Expérimenter les effets des couleurs, des matériaux, des supports... en explorant l'organisation et la composition plastiques. 	<p>La représentation plastique et les dispositifs de présentation</p> <ul style="list-style-type: none"> • La mise en regard et en espace. • La prise en compte du spectateur, de l'effet recherché. • L'espace en trois dimensions

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Arts_plastiques_et_education_musicale/82/2/RA_C2C3_AP_Lexique_Elements_du_langage_plastique-dm_613822.pdf

Lumière

La lumière joue un rôle essentiel dans la perception de l'œuvre : elle la rend visible.

Selon ses qualités, elle donne aux surfaces et aux couleurs des apparences différentes et produit des ombres essentielles à la compréhension des volumes en sculpture ou en architecture.

La lumière est celle présente dans l'œuvre.

On amènera l'élève à être attentif à la lumière représentée (la bougie présente dans les œuvres de Georges de la Tour), celle suggérée (les éclairages des œuvres du peintre Le Caravage), celle qui émane de l'œuvre par la vibration de la couleur (œuvres de Rembrandt, Vermeer, Turner, Rothko).

La lumière peut être le matériau ou l'objet de certaines œuvres tel que le néon dans les œuvres de Dan Flavin.

La notion de lumière dans les programmes du cycle 2	La notion de lumière dans les programmes du cycle 3
<p>La représentation du monde</p> <ul style="list-style-type: none"> • Prendre en compte l'influence des outils, supports, matériaux, gestes sur la représentation en deux et en trois dimensions. <p>L'expression des émotions</p> <ul style="list-style-type: none"> • Exprimer sa sensibilité et son imagination en s'emparant des éléments du langage plastique. 	<p>La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre</p> <ul style="list-style-type: none"> • La matérialité et la qualité de la couleur : (...) la compréhension des dimensions sensorielles de la couleur, notamment les interrelations entre quantité (formats, surfaces, étendue, environnement) et qualité (teintes, intensité, nuances, lumière...).

Couleur

La couleur est une notion plus complexe qu'il n'y paraît, liée à la perception, aux propriétés physiques et à la dimension culturelle. Il y a un nombre infini de couleurs. Il convient d'amener les élèves à y être attentifs, à s'en saisir et à se nourrir de la diversité des noms qui peuvent les définir (vermeil, rubis, pourpre, etc.), voire à en inventer certains (rouge d'une belle tomate mûre, vert d'une pelouse fraîchement tondu, etc.). En peinture, on incitera les

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Arts_plastiques_et_education_musicale/82/2/RA_C2C3_AP_Lexique_Elements_du_langage_plastique-dm_613822.pdf

élèves à explorer les mélanges, en prêtant attention à ceux réalisés à partir des couleurs primaires (magenta, cyan et jaune primaire). L'enseignant invitera également à investir la couleur sans relation préalable au dessin. On pourra également observer les recherches de Rubens sur la couleur ou encore celles des Impressionnistes qui cherchent notamment à saisir les couleurs et la lumière, changeantes suivant l'heure de la journée.

La couleur, lorsqu'elle est liée à la figuration, peut s'éloigner du strict rôle d'identification (« le ciel est bleu, les toits sont rouges... »). Il est possible d'observer les recherches des Fauves, ou d'autres artistes des XXe et XXIe siècles. Il est intéressant d'évoquer avec les élèves les couleurs présentes en architecture ou sur certaines sculptures, avec notamment une réflexion sur la restauration lorsqu'il s'agit des couleurs souvent disparues des statues grecques antiques, ou des façades des cathédrales, entièrement peintes.

Dans l'usage courant, certaines couleurs sont associées à des émotions ou des sentiments : le rouge pour la colère, le bleu pour la peur, etc. Il convient d'amener les élèves à se rendre compte que la couleur peut être choisie indépendamment de ces représentations, celles-ci variant selon les sociétés.

La couleur peut prendre une importance particulière lorsqu'elle est liée à de grandes surfaces ou travaillée dans sa matérialité. Ainsi, Matisse souligne qu'« un mètre carré de bleu, c'est plus bleu qu'un centimètre carré de bleu » et Dubuffet qu'« il n'y a pas de couleurs à proprement parler mais des matières colorées. La même poudre d'outremer prendra une infinité d'aspects différents selon qu'elle sera mêlée d'huile, d'œuf, ou de lait, ou de gomme ». La matière colorée peut être épaisse (empâtements), fluide, visqueuse, semi-fluide, liquide (jus, glacis), etc. Utilisant un bleu intense nommé IKB, comme matière première, Yves Klein parle « des lecteurs de (ses) monochromes qui, après avoir vu, après avoir voyagé dans le bleu de (ses) tableaux, en reviennent totalement imprégnés en sensibilité. »

La notion de couleur dans les programmes du cycle 2	La notion de couleur dans les programmes du cycle 3
<p>L'expression des émotions</p> <ul style="list-style-type: none"> • Expérimenter les effets des couleurs, des matériaux, des supports... en explorant l'organisation et la composition plastiques. 	<p>La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre</p> <ul style="list-style-type: none"> • La matérialité et la qualité de la couleur

Matière

« **L'œuvre est matérielle : elle est faite de matière.** » Le bois, le fer, le papier, la toile etc. sont des matières, appelées matériaux à partir du moment où elles sont utilisées au sein des œuvres. Traditionnellement en sculpture, marbre, grès, bois, etc., **les matériaux se sont ouverts à la diversité au cours du XXe siècle** : plexiglas, plâtre, acier, béton etc. On amènera l'élève à prendre conscience et apprécier cette diversité et, progressivement, à être attentif aux propriétés de la matière. « Il y a des matériaux de lumière, soit qu'ils la laissent passer en la colorant, soit qu'ils la réfléchissent, soit qu'ils l'émettent. » Cette même réflexion vaut pour les œuvres bi-dimensionnelles, où l'on prêter particulièrement attention à la diversité des matières comme médiums : peinture à l'huile, peinture acrylique, gouache, aquarelle, encres mais aussi marc de café, thé, matières visqueuses (goudron, émail chez certains artistes), etc. L'œuvre de Jean Dubuffet est à ce titre une véritable mine d'exploration, notamment dans les séries Paysages du mental ou Matériologies. On amènera l'élève à prêter attention aux changements de statut et à se défaire des représentations ou idées reçues : une image peut devenir matière, un objet peut devenir matériau.

La notion de matière dans les programmes du cycle 2	La notion de matière dans les programmes du cycle 3
<p>La narration et le témoignage par les images</p> <ul style="list-style-type: none"> • Transformer ou restructurer des images ou des objets. La représentation du monde • Prendre en compte l'influence des outils, supports, matériaux, gestes sur la représentation en deux et en trois dimensions. L'expression des émotions • Expérimenter les effets des couleurs, des matériaux, des supports... en explorant l'organisation et la composition plastiques. 	<p>La représentation plastique et les dispositifs de présentation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les différentes catégories d'images, leurs procédés de fabrication, leurs transformations. Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace • L'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets. La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre • La réalité concrète d'une production ou d'une œuvre. <ul style="list-style-type: none"> • Les qualités physiques des matériaux. • Les effets du geste et de l'instrument : les qualités plastiques et les effets visuels obtenus (...) par les dialogues entre les instruments et la matière — touche, trace, texture, facture, griffure, traînée, découpe, coulure... — (...). • La matérialité et la qualité de la couleur.

Geste/corps

Le geste est entendu comme prolongement de l'action de l'auteur, en cela, il engage également le corps. L'enseignant invitera à explorer « l'amplitude ou la retenue du geste, sa maîtrise ou son imprévisibilité (...) les rythmes, la vitesse. » Dans la relation au support, il engagera l'élève à s'emparer de l'espace du support (« étendue ou profondeur dans son rapport aux limites, aux bords, à la matérialité du support »). Peindre ou dessiner verticalement sur de grands formats ou sur un format restreint sur une surface horizontale engage différemment le corps. **Le corps peut également laisser des traces, ainsi que l'outil prolongeant la main.** On pense ainsi aux traces de la main dans l'art pariétal mais également au poids du corps intervenant dans les tirages de certaines gravures sur bois chez Gauguin, permettant de moduler les effets. L'enseignant accompagnera l'élève dans le « désir d'agir sur le support, de laisser trace », dans l'« affirmation des aspects physiques, matériels, gestuels », en relation avec la matérialité du support ou du médium. **Il amènera à varier les gestes : froter, lancer, tourner, bloquer, appuyer, secouer, tracer, effleurer, pousser, écraser, etc., à travailler à partir du bras, de l'épaule, du poignet, du corps, etc.** **Le corps est également celui représenté dans l'œuvre.**

La notion de geste/corps dans les programmes du cycle 2	La notion de geste/corps dans les programmes du cycle 3
<p>La représentation du monde</p> <ul style="list-style-type: none"> • Prendre en compte l'influence des outils, supports, matériaux, gestes sur la représentation en deux et en trois dimensions. 	<p>La représentation plastique et les dispositifs de présentation</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'autonomie du geste graphique, pictural, sculptural : ses incidences sur la représentation, sur l'unicité de l'œuvre, son lien aux notions d'original, de copie, de multiple et de série. La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre • Les effets du geste et de l'instrument : les qualités plastiques et les effets visuels obtenus par (...) l'élargissement de la notion d'outil — la main, les brosses et pinceaux de caractéristiques et tailles diverses, les chiffons, les éponges, les outils inventés... —; (...) par l'amplitude ou la retenue du geste, sa maîtrise ou son imprévisibilité

Support

S'il s'agit d'une œuvre bidimensionnelle, l'espace est celui du **support** sur lequel l'artiste intervient : une feuille, une toile, un mur etc. Durant la grande histoire de l'art, les supports ont varié selon les découvertes et les choix des artistes : le bois pour les portraits du Fayoum ou la Joconde de Léonard de Vinci, la toile en lin à la Renaissance, la soie pour certaines peintures orientales, le papier d'abord en Chine puis en Europe au Moyen Âge, le papyrus, le velin, le verre etc. Au milieu du XXe siècle, des artistes ont particulièrement cherché à travailler ce support. Ainsi, Fontana fend la toile pour dénoncer l'illusion de la peinture et rappeler la matérialité du support et Simon Hantai plie le support. L'enseignant amènera les élèves à investir l'ensemble du support (bien souvent, les élèves dessinent dans un espace réduit, sans prendre en compte l'ensemble de la feuille) et à y prêter attention et à en prendre conscience (une feuille de papier noir cartonné ne permet pas le même travail qu'une feuille de papier de soie blanche). Encore une fois, il s'agit d'ouvrir l'élève à la diversité pour lui permettre d'investir son projet.

Pour prêter attention au support, l'enseignant en variera :	
Les formes	l'élève, habitué au format rectangulaire, pourra travailler sur des supports ronds tels les tondos, carrés, des supports déchirés ou découpés suivant des formes aléatoires, des supports détournés : végétaux, sols, murs, vitres, des supports en volume (objets, piliers, mobilier, etc.) ;
Les matières	l'élève, habitué au papier blanc et lisse sur lequel il écrit, disposera de papiers plus ou moins épais, de couleurs variées, de cartons lisses ou ondulés, de papier de soie très fragile, de papiers de récupération telles de vieilles enveloppes kraft, de calque, de papier froissé, de cartoline, papier buvard, contre-plaqué, tissus, plastiques, papier lisse mais également de supports souples dans lequel il pourra graver (feuille de métal, caoutchouc, argile, etc.) ou auquel il devra s'adapter (tissus, toile de jute, etc.) ;
Les formats	l'élève, habitué au format 17 x 22 ou 21 x 29,7 de la feuille de cahier, sera amené à investir des formats plus petits, voire extrêmement petits (dessiner sur un carré de 2 x 2 cm) ou sur des formats plus grands, tels que le format "raisin" 50 x 65 cm, mais également toute la diversité des formats qui l'obligeront à s'organiser : aux dimensions de la table ou de sa moitié, sur une feuille placée sur des tables regroupées obligeant à partager l'espace, voire à changer de posture (se mettre debout pour peindre, placer le support à la verticale, etc.) ;
La position	verticale, horizontale..., fixe ou mouvante.

La notion de support dans les programmes du cycle 2	La notion de support dans les programmes du cycle 3
La représentation du monde <ul style="list-style-type: none"> Prendre en compte l'influence des outils, supports, matériaux, gestes sur la représentation en deux et en trois dimensions. L'expression des émotions	La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre <ul style="list-style-type: none"> Les effets du geste et de l'instrument : les qualités plastiques et les effets visuels obtenus par la mise en œuvre d'outils, de médiums et de

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Arts_plastiques_et_education_musicale/82/2/RA_C2C3_AP_Lexique_Elements_du_langage_plastique-dm_613822.pdf

<ul style="list-style-type: none"> • Expérimenter les effets des couleurs, des matériaux, des supports... en explorant l'organisation et la composition plastiques 	supports variés (...). <ul style="list-style-type: none"> • La matérialité et la qualité de la couleur : la découverte (...) des effets induits par (...) les supports, les mélanges avec d'autres médiums (...).
---	--

Outils

Les outils sont ceux du quotidien de l'élève (pinceaux, crayons de papier, stylos bille, etc.), ceux plus spécifiques (brosses, couteaux, spatules, tubes, pot, calames, fusains, plumes, pastels gras, mines graphites, etc.), ceux détournés (main, charbon de bois, brosses variées, plumes d'oiseau, craies à tableau, etc.) ou inventés (raclettes, morceaux de carton fort, pinceau rallongé par une baguette, etc.). Ils peuvent déposer de la matière (pinceau), ou creuser, graver (baguette de bois...). Tout comme le peintre Soulages qui « conçoit ses couteaux à peindre avec des morceaux de semelle de cuir, des raclettes de caoutchouc, de vieux pinceaux rigidifiés par la peinture, des tiges de bois, des planches brisées, toutes échardes dehors, d'autres encore entourées de chiffons¹⁴... », l'élève est invité à créer ses propres outils et en observer les traces.

La notion d'outil dans les programmes du cycle 2	La notion d'outil dans les programmes du cycle 3
La représentation du monde <ul style="list-style-type: none"> • Employer divers outils, dont ceux numériques, pour représenter. • Prendre en compte l'influence des outils, supports, matériaux, gestes sur la représentation en deux et en trois dimensions. 	La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre <ul style="list-style-type: none"> • Les effets du geste et de l'instrument

Temps

Dans les programmes de cycles 2 et 3, **le temps est étroitement lié à la narration. La narration est l'acte de langage par lequel on raconte quelque chose. Les éléments du langage des arts plastiques permettent ainsi de raconter de manière visuelle.** La relation entre narration et temps semble évidente lorsqu'il s'agit d'un film, d'une vidéo ou d'une bande dessinée. On accordera ainsi une attention spécifique aux effets que produisent l'accélération, le ralentissement sur la narration. On pourra également évoquer la Tapisserie de Bayeux, 70 mètres de long, réalisée au XI^e siècle qui retrace l'histoire mouvementée de la conquête du trône d'Angleterre par Guillaume le Conquérant.

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Arts_plastiques_et_education_musicale/82/2/RA_C2C3_AP_Lexique_Elements_du_langage_plastique-dm_613822.pdf

Dans le cas d'une image fixe, le spectateur (re)construit mentalement le récit, à partir d'une répétition de formes, la mise en scène de personnages, le hors champ, une action arrêtée, une profusion de détails, une succession d'événements, l'organisation dans l'espace de l'œuvre etc. Il est possible également de faire cohabiter plusieurs temps dans un même espace, comme cela est l'usage dans les représentations du Moyen Âge. Le temps représenté dans l'œuvre peut être suggéré par un mouvement, la vitesse, par une répétition d'un même personnage évoquant un déplacement (dans les œuvres du mouvement futuriste, par exemple). Le temps peut être arrêté tel un instantané photographique (Le Sacre de Napoléon, David 1806-1807). L'œuvre peut rendre compte de moments fugaces (Série des Meules, Monet, plus d'une vingtaine de toiles vers 1890). **Le temps est également celui de la création de l'œuvre, pouvant être rendu lisible par l'artiste.** Il est également celui qui s'écoule depuis la création de l'œuvre, qui peut occasionner des changements, parfois voulus comme dans certains bâtiments en architecture par exemple ou encore des altérations nécessitant une restauration. **Le temps est celui de la contemplation de l'œuvre par le spectateur.**

La notion de temps dans les programmes du cycle 2	La notion de temps dans les programmes du cycle 3
<p>La narration et le témoignage par les images</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réaliser des productions plastiques pour raconter, témoigner 	<p>La représentation plastique et les dispositifs de présentation</p> <ul style="list-style-type: none"> • La narration visuelle : les compositions plastiques, en deux et en trois dimensions, à des fins de récit ou de témoignage, l'organisation des images fixes et animées pour raconter.